

hep/



Artiste et enseignant: duo-duel ?

Appel à communication

Événement artistique
et scientifique
12 - 14 septembre 2017

Artiste et enseignant: duo-duel?

La question de savoir comment enseigner l'art à l'école est au cœur du travail de l'Unité d'Enseignement et de Recherche en didactiques de l'art et de la technologie (UER AT) de la HEP Vaud. Les enseignant-e-s en didactique des arts visuels souhaitent partager leurs questionnements portant sur leur pratique dans le cadre d'un colloque. Cet événement d'envergure sera l'occasion de s'interroger sur les rôles que jouent l'artiste et l'enseignant dans l'enseignement de l'Art à l'École.

Nous souhaitons soumettre les pratiques d'enseignement en arts visuels à de multiples regards: ceux de didacticiens-nes, de théoriciens-nes, d'artistes, de philosophes, de scientifiques, d'historiens-nes et de médiateurs-trices culturels-les. Nous entendons consulter les artistes et sonder les auteurs-es, interroger les œuvres et scruter les travaux d'élèves. L'objectif est de dresser un état des lieux de la discipline des arts visuels, de ses potentiels et ses défis pédagogiques actuels et à venir.

Nous désirons également placer l'enseignant-e en arts visuels face à l'artiste et vice-versa. Qu'ils s'opposent ou qu'ils se complètent, leur rôle de passeur saute aux yeux. Ils sont les vecteurs à l'intérieur d'une culture, des échanges. Le passeur est une figure emblématique de la communication, de la circulation de l'information et des interactions les plus diverses; il est donc opportun de s'y intéresser. Le colloque se déclinera autour de quatre axes:

AXE 1 ANCRAGE

Dans quelle mesure la création artistique se définit-elle en tant que produit de la société et de l'histoire, ou inversement, en tant que résultat d'un processus d'individuation et d'originalité?

C'est autour de cette question que nous vous proposons de déployer vos interrogations. Si notre époque hérite des attitudes de la modernité du XX^e siècle, elle porte aussi les symptômes d'une transformation de ses paradigmes, ceux «d'une époque arrivée à un seuil, où le vieux ne veut pas simplement disparaître et le nouveau ne veut pas vraiment commencer.»¹

L'art semble par ailleurs tenté par l'exploration de sa propre fonction sociale au sein d'une civilisation qui aurait réduit l'idée du progrès à une

¹ Rauterberg, H. (2015). *Die Kunst und das gute Leben, Über die Ethik der Ästhetik*, Berlin: Suhrkamp, p. 7.

question de croissance. Aussi la création individuelle, voire l'individu tout court, libéré de toute convention orthodoxe ou pression à la contestation subversive, se préoccupe-t-il de la reconstitution de son propre statut de sujet tout comme de sa place dans la société ou dans le monde. D'où la réelle difficulté de saisir la nature du «contemporain», à moins de «briser les vertèbres de son temps (c'est-à-dire de percevoir la faille ou le point de cassure)» et de «faire de cette fracture le lieu d'un rendez-vous et d'une rencontre entre les temps et les générations».²

Comment, alors, l'artiste/enseignant-e, tout comme l'ensemble des acteurs concernés par l'art et ses pratiques, réagissent-ils au regard de cette situation ? Et d'où viennent leurs préoccupations premières, quels sont leurs repères, leur ancrage ?

AXE 2 COLLABORATION

Il s'agit d'examiner et interroger la relation entre l'enseignant-e, l'élève et l'artiste quand ce dernier est appelé à intervenir dans une classe. Il est question de répertorier les différentes formes que peut prendre cette intervention : l'artiste présente son travail devant la classe (type conférence), l'artiste propose un travail thématique, technique, etc., l'artiste monte un atelier et pratique de façon intensive une technique (sculpture, dessin, peinture, performance, etc) ou explore un territoire, un contexte social et politique.

Pour ce faire, il vaut la peine de s'attarder sur les méthodes, les didactiques, les principes pédagogiques, sinon philosophiques qui président à ces différents types de collaboration. Autrement dit, comment l'enseignant, l'élève et l'artiste travaillent en classe dans le but de favoriser l'approche, voire la connaissance du monde de l'art, de la création, des œuvres ?

En ce sens, il est également nécessaire de passer en revue les compétences requises, que ce soit chez l'enseignant-e, l'artiste ou l'élève, pour tirer le meilleur parti de ces interventions.

Il convient pareillement de se pencher sur quelques expériences concrètes du travail commun de l'enseignant-e, de l'artiste et de l'élève. Les données empiriques alimentent ainsi la discussion, voire le question-

² **Agamben, G.** (2009). Qu'est-ce que le contemporain ?, in *Nudités*, Paris: Rivages, p. 30.

nement, de l'idée même de collaboration et de ses fondements théoriques. Mais pourquoi faire appel à un-e artiste ?³

Enfin, l'évaluation de ces pratiques doit être placée au cœur du débat (Kerlan, 2015, p.26). En effet, la raison d'être des collaborations entre enseignant-e, artiste et élève, ainsi que leur développement dépendent étroitement de la possibilité de « mesurer » l'adéquation entre leurs objectifs et les résultats.

AXE 3 TRANSMISSION

Quel est le lien entre la dimension pédagogique et la dimension artistique de l'enseignant-e-artiste en arts visuels dans la transmission des savoirs ?

La transmission des savoirs reste une préoccupation fondamentale en éducation. Qu'est-ce qu'on transmet, comment, à qui ? Quelle posture d'enseignement adopter ? Les arts visuels n'échappent pas à ces questionnements enrichis du défi du double regard de l'enseignant-artiste. Cet axe cherche à mettre en avant les différents rôles de l'enseignant-e-artiste dans la transmission des savoirs en arts visuels, déclinés selon trois critères: les postures de l'enseignant-e, de l'artiste et leurs interactions. Dans la transmission des savoirs, il ne faut toutefois pas oublier à qui ce savoir est destiné: l'élève. Pour pouvoir développer ses compétences, l'élève doit se placer de plusieurs manières face à la tâche demandée comme adopter une posture créatrice ou scolaire ou encore réflexive.

Les choix de l'enseignant-e-artiste au niveau du contenu, des dispositifs et des éléments didactiques ou pédagogiques ont des conséquences sur l'engagement des élèves dans leur apprentissage. Est-ce que l'enseignant-e en arts visuels va placer les élèves dans une démarche de création ou plutôt dans la réalisation d'une production aboutie ? Deux approches se présentent: valoriser le processus de recherche ou l'esthétique d'un résultat sont-elles antagonistes ?

3 Kerlan, A. (2015). Cet art qui éduque, Bruxelles, éditions Fabert

AXE 4 MÉDIATIONS

Les manières de concevoir la médiation culturelle diffèrent sensiblement d'un contexte à l'autre, d'une pratique à l'autre. Dans le cadre scolaire, la médiation apparaît comme l'accompagnement d'un groupe d'élèves dans sa réception et son appropriation d'une œuvre d'art, dans sa rencontre avec un-e artiste, un processus artistique ou encore un espace culturel. Cet accompagnement peut prendre différentes formes et avoir lieu en différents espaces, à l'intérieur et hors des institutions. Cela étant, la médiation culturelle soulève rapidement des questions de territoires et de légitimités, d'objectifs et de méthodes.

Qui assure la médiation ? Le rôle de médiateur est-il intrinsèque au rôle d'artiste ? Au rôle d'enseignant ? Est-il investi par une tierce personne (un médiateur culturel) ? L'enseignant-e - artiste est-il un bon médiateur pour parler de son propre travail artistique ?

Quels sont les objectifs visés par l'action de médiation : donner à voir, aider à comprendre, transmettre des savoirs, créer une impulsion, faire vivre une expérience sensorielle, individuelle ou collective, créer du lien social ?

Quels sont les formes et les outils à privilégier ? Quelles sont les adaptations à envisager en fonction de l'âge des élèves ?

La nécessité même de la médiation peut être questionnée : sans médiation, la rencontre de l'art peut-elle avoir lieu ? L'expérience esthétique peut-elle être vécue par tous les élèves, quels que soient leurs bagages familial, culturel et social (cf. P. Bourdieu) ? Peut-on développer ou construire le goût pour l'art, au-delà voire contre les déterminismes sociaux (cf. A. Hennion) ?

D'une manière générale, comment conçoit-on l'articulation, les frontières, parfois la rivalité entre espaces publics, espaces institutionnels, espaces subjectifs ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Date du colloque: **12-13-14 septembre 2017**

Lieu: **HEP Vaud – Av. de Cour 33, 1007 Lausanne, Suisse**

APPEL À COMMUNICATION

Les communications doivent s'inscrire dans la thématique du colloque et dans au moins un des quatre axes proposés.

Type de communication:

- Communications orales traitant d'un thème particulier (20' de présentation + 10' de discussion)
- Posters (A0) ou exposition des traces (sur table)
- Ateliers pratiques (1h15)

La langue de communication est le français. Des communications pourront être données en anglais mais leurs auteur(e)s veilleront à rédiger leurs supports de communication en français.

CALENDRIER DE SOUMISSION DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Délai d'envoi des propositions de communication: **29 mai 2017**

Les propositions de communication et toute question administrative seront envoyées à **sandrine.dreyfuss@hepl.ch**

Pour toute question à caractère scientifique:

nicole.goetschi-danesi@hepl.ch

clara.perisse@hepl.ch

ASPECTS FORMELS DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Les propositions de communication orale comporteront :

- nom(s) et titre(s) du ou des auteur(e)s
- institution de rattachement
- adresse courriel du ou des auteur(e)s
- axe thématique pressenti
- type de communication
- titre de la communication ;
- résumé (1500 à 2500 caractères maximum, espaces compris) suivi d'une bibliographie (max. 5 références). Possibilité de joindre 5 photos max

ÉVALUATION DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Les propositions de communication anonymisées seront évaluées par le comité scientifique en fonction des critères suivants :

- intérêt et pertinence du sujet par rapport à l'axe thématique choisi
- cadre théorique ou cadre artistique
- méthode: recueil et traitement des traces
- analyse et interprétation des traces
- discussion
- pertinence des références

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Raphaël Brunner enseignant et chercheur ECAV

Christian Bovay artiste et enseignant en arts visuels

Aurélié Camuset chargée d'enseignement, UER AT, HEP Vaud,
enseignante ERACOM

Claire De Ribaupierre chercheuse et artiste, Docteur ès Lettres, HETSR

Nicole Goetschi Danesi professeure formatrice, UER AT, HEP Vaud

Clara Périssé chargée d'enseignement, UER AT, HEP Vaud

Moira Lafranchini professeure formatrice, UER AGIRS, HEP Vaud

Céline Masson artiste et enseignante en arts visuels

Sandrine Moeschler historienne de l'art, responsable de la
médiation culturelle, MCBA

Olivier Moeschler sociologue de la culture,
Docteur ès Sciences sociales, UNIL

Ana Vulic responsable events et médiation culturelle,
Musée national suisse - Château de Prangins

Yves Renaud chargé d'enseignement, UER FR, HEP Vaud

Claudius Weber artiste plasticien

COMITÉ ARTISTIQUE

Tilo Steireif professeur formateur UER AT, HEP Vaud

Nicole Goetschi Danesi professeure formatrice UER AT, HEP Vaud

COMITÉ ORGANISATIONNEL

Denis Leuba responsable UER AT, HEP Vaud

Aurélié Camuset chargée d'enseignement UER AT, HEP Vaud

Sandrine Dreyfuss secrétaire de l'UER AT, HEP Vaud

Nicole Goetschi Danesi professeure formatrice UER AT, HEP Vaud

Clara Périssé chargée d'enseignement UER AT, HEP Vaud

Céline Ohayon collaboratrice scientifique UER AT, HEP Vaud

hep/

Haute école pédagogique
du canton de Vaud
Avenue de Cour 33
CH-1014 Lausanne

Tél.: +41 21 316 92 70

www.hepl.ch